



Le pâturage sur gazon court

1

Description de l'innovation

Le pâturage d'une herbe maintenue à une faible hauteur fournit un fourrage de grande qualité aux vaches laitières tout au long de la saison. La technique de pâturage sur gazon court consiste à faire pâturer les vaches laitières sur une seule parcelle, éventuellement plusieurs, tout en maintenant une hauteur d'herbe constamment basse, entre 6 et 8 cm. Ce système a l'avantage de réduire la charge de travail de l'agriculteur et d'offrir une herbe jeune durant toute la saison de pâturage. Cependant, le maintien d'une hauteur de gazon adéquate et de parcelles homogènes nécessitent une gestion précise et assez technique des prairies.

En pratique, il est recommandé de commencer la saison tôt, avec 30 ares par vache. En mai, lorsque la croissance est à son pic, 20 ares par animal suffisent afin de maintenir une hauteur d'herbe suffisamment rase. En juillet, la superficie disponible est à nouveau élargie à 40 ares par vache, afin d'offrir assez de nourriture disponible.

Le but est bien-sûr que l'herbe ne puisse pas monter en graines. Cette technique permet d'obtenir une herbe d'excellente qualité et très lactogène. Un pâturage sur gazon court ne peut être envisagé que dans les zones de croissance estivale continue, avec des précipitations régulières, en particulier en été. Avoir des températures adaptées à la croissance de l'herbe est également essentiel.

La gestion précise du pâturage est la clé du succès. La croissance de l'herbe doit être surveillée en permanence. La hauteur optimale de l'herbe est comprise entre 6 et 7 cm au printemps, et entre 8 et 9 cm en été (mesures de l'herbomètre). Lorsque celle-ci tend à dépasser 10 cm, il est préférable de réduire les surfaces disponibles. Les parcelles débrayées seront fauchées le moment venu, puis remise directement dans la surface pâturée pour permettre aux animaux d'y avoir accès. Le pâturage doit commencer immédiatement, évitant ainsi que le gazon ne devienne trop long, ce qui créerait un déséquilibre avec le reste des surfaces. La supplémentation éventuelle en fourrage est également ajustée en fonction de l'évolution de la prairie. Un apport de foin peut être nécessaire, mais doit rester limité à 3 kg / vache / jour aussi longtemps qu'il y a suffisamment d'herbe dans la parcelle.

L'un des principaux intérêts de la technique est la simplification du travail. Il n'y a plus de fils ou de bac à eau à déplacer. De plus, l'herbe a une valeur nutritionnelle constamment élevée, fournissant une ration de base stable. La portance du sol est améliorée par le tallage très dense de l'herbe et les vaches sont plus calmes.

En ce qui concerne la fertilisation, il est préférable de ne pas épandre trop d'azote soluble afin de favoriser le trèfle. En pratique, il est recommandé de ne pas dépasser 25 unités d'azote à chaque passage, avec un maximum de trois à quatre passages.



Author:

Patrik Gauder

Association wallonne
de l'élevage



Notice technique



2

Résultats obtenus

En ce qui concerne la production de lait, celle-ci n'augmente pas systématiquement. Mais la lactation est plus stable et la persistance est améliorée. Les taux de matière grasse et de protéines sont également moins variables. La production de lait reste à un bon niveau, surtout en considérant que la production est principalement basée sur le fourrage.

Les éleveurs signalent également que la santé du bétail est meilleure. Par exemple, le nombre de cas de fièvre de lait au début de la lactation est en diminution. Les vaches ont toujours une herbe digestible très riche en protéines. La faible hauteur de l'herbe impose un pâturage intensif et régulier et donc la production de beaucoup de salive, ce qui empêche l'acidose.

En ce qui concerne la prairie, le maintien d'un pâturage de faible hauteur favorise les graminées feuillues (tallage élevé de ray-grass anglais en particulier). La lumière profite également au trèfle blanc, qui peut atteindre 40% de la prairie dans certaines régions, après 4 ans. La densification rapide du gazon, observable à partir de la 2^e année, améliore la capacité de portance de la prairie et sa résistance au piétinement par temps de pluie. De plus, la densité de la couverture végétale empêche le développement des mauvaises herbes. Il constitue un moyen de lutter contre le développement des rumex: en plus de l'absence de vide permettant l'implantation, les jeunes feuilles des rumex installés sont régulièrement consommées par le bétail, ce qui contribue à l'épuisement des plantes. Néanmoins, ce système semble également favoriser le développement de l'agrostis stolonifère, responsable de pertes de rendement importantes et d'un manque de couverture.



Quant au rendement de la prairie, globalement, il se maintient grâce au gain de densité (+ 30% en 5 ans) et à la réduction des refus.

Cependant, l'absence d'herbe sur pied rend le système plus fragile en cas d'arrêt prolongé de la croissance. En outre, l'obtention d'une herbe régulière nécessite des parcelles de potentiel fourrager et une topographie homogènes. Si ce n'est pas le cas, les animaux passent plus de temps sur les meilleures surfaces et renforcent encore l'hétérogénéité de la parcelle, notamment en ce qui concerne la hauteur de l'herbe.

Le pâturage continu sur gazon court prouve rapidement son efficacité. Facile à installer, sans investissement il est toujours réversible. Il attire toujours de nouveaux adeptes parmi les jeunes agriculteurs et peu d'entre eux retournent au pâturage tournant. Certains agriculteurs ont adapté la technique d'origine à différents contextes et objectifs, aussi bien en agriculture conventionnelle qu'en agriculture biologique.



3

Avantages et désavantages



- Réduction de la charge de travail de l'agriculteur
- Simplification du travail
- Herbe jeune tout au long de la saison de pâturage
- Valeur nutritionnelle constamment élevée
- Rendement de la prairie maintenu
- Portance du sol améliorée
- Vaches plus calmes
- Lactation plus stable et plus persistante
- Stabilité des taux dans le lait
- Amélioration de la santé des vaches



- Nécessite une gestion rigoureuse des prairies
- N'augmente pas systématiquement la production laitière
- Nécessite des parcelles de potentiel fourrager et une topographie homogènes
- Système plus fragile en cas d'arrêt prolongé de la croissance

Comment cela fonctionne-t'il ?

Ce système peut être adapté à de nombreuses exploitations.

La condition la plus importante est de disposer de suffisamment de surfaces de pâturage disponibles autour de la ferme. L'idéal étant de pouvoir faire 1 ou 2 grandes parcelles avec un total de 0,30 ha par vache. Il n'y a pas besoin de ressemer ou sursemer la prairie, la végétation s'adapte d'elle-même à cette méthode de pâturage. Il n'y a pas grand chose à faire à part ajuster la surface de pâturage au taux de croissance de l'herbe.

Le choix d'une race bovine très adaptée au pâturage, ainsi que le vêlage saisonnier au printemps, sont deux options qui peuvent encore améliorer la productivité de la prairie.